



# Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°226 - Jeudi 30 juin 2011



De gauche à droite : Michèle Gressus, Gilles Philippot, Michelle Meunier, Yannick Vaugrenard, Ronan Dantec, Sabine Mahé, Patrick Mareschal

## Élections sénatoriales du 25 septembre 2011

### LA LISTE

**« UNITÉ, SOLIDARITÉ TERRITORIALE, PROXIMITÉ »  
DÉJÀ EN CAMPAGNE**



## Le changement est en route !



Le projet socialiste a été voté en Convention nationale à Paris le 28 mai. Il est solide, structuré et propose une alternative crédible à la politique injuste menée par Sarkozy. Lui et sa majorité sont à bout de souffle : leur seul projet pour 2012 est de garder le pouvoir coûte que coûte. Cela explique leurs attaques après la publication de notre projet qui a reçu un accueil

favorable dans la presse. Nous ne nous laisserons pas déstabilisés par ces basses manœuvres et nous gardons le cap que nous nous sommes fixés : gagner en 2012 pour changer de politique en France au nom de nos valeurs de solidarité et de justice sociale.

La prochaine étape vers la victoire est la désignation, lors de primaires ouvertes aux Français de gauche, de notre candidat(e) à la présidentielle. Les sections s'activent déjà sur le terrain pour les préparer au mieux : ce scrutin devra en effet être exemplaire et irréprochable pour que la légitimité de la personne choisie soit totale. Elle le sera. La droite sent que la dynamique est de notre côté et elle a récemment tenté d'attaquer nos primaires sous le faux prétexte d'un soi-disant « fichage des employés municipaux » : ridicule. Les 1ères primaires ouvertes du PS auront bien lieu les 9 et 16 octobre et elles seront un succès ! Notre candidat(e) démarrera sa campagne sur une base solide appuyée sur une légitimité populaire. Soyons confiants mais il faut s'attendre à de nombreux coups bas de la droite et de son candidat dans les mois prochains tant ces gens-là considèrent le pouvoir comme leur propriété. Nous devons mener une campagne sur les thèmes qui concernent la vie quotidienne des Français et sur lesquels ils attendent des réponses : l'emploi, le pouvoir d'achat, la justice sociale, le logement, la sécurité ou les retraites. Le défi est grand mais nous serons à sa hauteur.

Cela commencera dès septembre avec les élections sénatoriales et un Sénat qui peut passer à gauche pour la 1ère fois. L'enjeu nécessite l'union de la gauche et nous avons su le faire dans nos listes départementales en France avec nos partenaires d'Europe Écologie - Les Verts (EELV) et du PC. C'est notamment le cas chez nous en Loire-Atlantique où nous partons unis à la bataille pour gagner. Un Sénat conquis par la gauche sonnerait le début de la reconquête du pouvoir national par les forces politiques de gauche : le changement est en route mes chers camarades !

**Alain GRALEPOIS**  
1<sup>er</sup> secrétaire fédéral

## De retour du Japon...

Les liens qui unissent la France et le Japon sont nombreux et croissants. L'engouement de la jeunesse pour la culture japonaise est perceptible en Europe, dans le monde. L'attrait des milieux artistiques pour le Japon est réel, le rayonnement culturel du Japon contribue largement au fait que son influence dépasse aujourd'hui sa seule puissance économique.

Pourtant, le tsunami et surtout l'accident nucléaire de Fukushima dont nous ne mesurons pas les conséquences aujourd'hui ont marqué les relations du Japon avec le monde. Tout d'abord, cette catastrophe a logiquement généré un large mouvement de solidarité, nationale et internationale. Ensuite, Fukushima a placé la question du nucléaire, de sa sûreté et de sa pérennité au cœur des débats politiques, notamment en Europe. Les ressortissants étrangers ont largement quitté le Japon. Mais au-delà de ces questions comment vivent concrètement les japonais après Fukushima ?

**« TROIS MOIS APRÈS LA CATASTROPHE LE JAPON DOIT MAÎTRISER L'ACCIDENT NUCLÉAIRE, GÉRER UNE CRISE ÉCONOMIQUE ACCENTUÉE PAR LES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS, SE RECONSTRUIRE »**

En arrivant à Tokyo le 11 juin 2011 j'ai trouvé une ville au ralenti. Le vol Paris-Tokyo est loin d'être complet, l'aéroport international de Narita est quasi désert, deux kilomètres de taxis attendent patiemment les clients devant la gare centrale. Les magasins ferment plus tôt, les lumières s'éteignent plus vite, Tokyo doit économiser 15% de l'électricité consommée habituellement.

Les collègues, amis japonais, évoquent rapidement la catastrophe. Tous ont fortement ressenti le tremblement de terre, se sont inquiétés rapidement pour leurs proches difficiles à joindre, ont été déstabilisés par les pénuries de vivres dans cette agglomération de plus de 35 millions d'habitants. Aujourd'hui ils suivent avec inquiétude l'évolution de la situation de la centrale en restant malgré tout relativement confiants et remercient l'Europe et la France pour l'aide apportée notamment auprès des équipes de la centrale. Rapidement, ils souhaitent parler d'autre chose, de l'avenir, des projets qui restent à construire.

Trois mois après la catastrophe, le Japon doit maîtriser l'accident nucléaire, gérer une crise économique accentuée par les événements récents, se reconstruire. Les liens qui unissent les Japonais au monde contribueront chacun à leur échelle à cette reconstruction. Il existe une nécessité urgente d'entrevoir de nouvelles perspectives. Cette équation est difficile à résoudre lorsqu'il existe une telle asymétrie de traitement de l'information entre le Japon, et dans le reste du monde.

**Karine DANIEL**  
Secrétaire Fédérale Europe et International

## Convention nationale sur le projet 2012

### Les socialistes sont prêts !

La Convention nationale sur le projet du PS s'est tenue fin mai à Paris à la Halle Freyssinet du XIII<sup>e</sup> arrondissement. Des militants de toute la France étaient présents pour voter à l'unanimité le texte du projet socialiste pour 2012, fruit de longs mois de travail. Qu'on se le dise : à moins d'un an de la présidentielle, le PS est prêt à diriger de nouveau la France.



Ce 28 mai, Paris fut le point de ralliement des 2000 délégués socialistes venus voter notre projet auquel nous avons tous contribué dans nos sections. Baptisé « Le Changement », il compte trente propositions pour « redresser la France » et « rassembler les Français ». Dans une ambiance chaleureuse, un repas fut pris dans une immense salle rappelant les banquets républicains d'autrefois. L'occasion d'échanger avec des camarades du Sud de la France et de vérifier combien l'image de la ville de Nantes est excellente. À 14h15 ont débuté les allocutions de différentes personnalités. On retiendra

celle de Guillaume Bachelay, coordinateur d'un projet qui a pris 2 ans de travail pendant lesquels il a fait 130 réunions

**« NOUS VOULONS UNE FRANCE JUSTE ET SOLIDAIRE OÙ L'ÉMANCIPATION PERSONNELLE SOIT DE NOUVEAU POSSIBLE »**

dans toute la France : « 170 amendements l'ont enrichi pour en faire un texte solide qui a notamment pour ambition de réparer les dégâts du sarkozysme. (...) Il faudra mieux répartir la richesse entre capital et travail, mettre en place un Plan écologique et social, appliquer un juste échange au niveau européen selon des critères sociaux et écologiques ».

Benoît Hamon, porte parole du PS, a salué « l'action de Martine Aubry à la tête du PS » puis a dénoncé « une UMP à la remorque du FN ».

Martine Aubry a affirmé que « les socialistes sont prêts pour 2012 » avant de faire un 1<sup>er</sup> bilan de l'action de Sarkozy en trois points : « Dégradation des conditions de vie, division des Français et diversion pour masquer ses échecs. Sa politique sert les intérêts particuliers des plus riches sans avoir le souci de l'intérêt général. (...) Le système économique va dans le mur et doit être revu : les

bénéfices énormes des banques sont scandaleux. Il faut un nouveau modèle économique et social qui soit durable. Je pense à la Sécurité sociale professionnelle, à la réduction des écarts de revenus, à une fiscalité écologique, au juste échange plutôt qu'au libre échange sauvage. Les aides de l'État aux entreprises seront conditionnées à des critères sociaux comme par exemple l'égalité

salariale homme-femme. (...) Nous voulons une France juste et solidaire où l'émancipation personnelle soit de nouveau possible avec notamment un droit au logement pour tous »

La 1ère secrétaire du PS a conclu dans une belle envolée : « La promesse républicaine garantissant un droit à l'éducation, à la culture, à la promotion sociale est la base de notre projet et c'est ce contrat que les socialistes proposeront l'an prochain aux Françaises et aux Français qui n'en peuvent plus de la politique injuste menée par la droite depuis 10 ans et accentuée par Sarkozy depuis 4 ans ».

Une politique marquée par l'échec et les promesses non tenues notamment sur le pouvoir d'achat et la réduction de la dette de la France. Un exemple parmi tant d'autres : en mai 2012, la France aura un endettement de près de 90% du PIB, dont les deux tiers, selon la Cour des comptes, ne viennent pas de la crise mais de décisions gouvernementales prises sous l'impulsion du locataire de l'Élysée...

## Le vote dans la fédération de Loire-Atlantique

Le 19 mai, les adhérents étaient appelés à se prononcer sur le projet socialiste dans leurs sections et sur les éventuels amendements déposés par leurs camarades.

Le texte a reçu l'adhésion de 94,85% des votants (2,06% de non, et 3,09% d'abstention), tandis que 50 amendements ont été votés et présentés par 7 sections. 12 d'entre eux ont été retenus par le Conseil fédéral et portés auprès de la convention nationale. Notre fédération a pu être représentée par une quinzaine de délégués lors de la Convention du projet du 28 mai dernier.

## Entretien avec Jean-Pierre Bel

### « Pour un Sénat de l'alternance »



À quelques semaines des élections sénatoriales, le sénateur de l'Ariège et président du groupe socialiste au Sénat s'exprime dans nos colonnes.

#### • Quel est l'enjeu des élections sénatoriales ?

Quel que soit le résultat de l'échéance majeure de notre vie politique, l'élection présidentielle, le Sénat doit se moderniser, évoluer et bouger. En 2012, si la gauche perd, alors un Sénat à gauche serait dans une situation singulière. Face à un Nicolas Sarkozy réélu par défaut, le Sénat ne serait pas seulement la seule expression institutionnelle de l'opposition, ce qui serait une nouveauté, mais aussi et surtout, le dernier contre-pouvoir. La majorité caporalisée, la magistrature préfectoralisée, les corps intermédiaires marginalisés, les sénateurs de gauche représenteraient l'ultime rempart pour les Français et les élus locaux face à une nouvelle vague de libéralisme sans retenue. Rempart pour les services publics, les libertés individuelles et locales : le Sénat dispose en effet de suffisamment de moyens pour imposer son rythme aux réformes à défaut d'en empêcher leur adoption.

Si la gauche gagne la présidentielle, ce que je souhaite et crois, alors un nouveau Sénat, dans un bicamérisme rénové, au diapason de la majorité des territoires, pourra davantage peser dans le débat national car il portera la parole des élus locaux, ce qui doit être sa vocation première.

#### • Le PS et ses alliés feront-ils des listes d'union partout en France ?

Je le pense. Les discussions se poursuivent, conduites par la direction du PS avec qui nous travaillons étroitement depuis des semaines. Nos partenaires seront respectés car nous en avons besoin pour maintenir le pluralisme du Sénat qui fait sa richesse. Ils sont responsables face à cet enjeu historique. La gauche se présentera à cette élection unie et rassemblée, ce qui ne sera pas le cas de la droite.

#### • Quels seront les thèmes de notre campagne ?

Les élus locaux ont été stigmatisés depuis 2007. Ils sont désemparés car leur interlocuteur naturel, le Sénat, ne les écoute plus et ne les défend plus. La majorité sénatoriale s'est vue imposer la réforme de la fiscalité locale, la réforme territoriale et tant d'autres mesures pénalisant nos territoires, comme une RGPP\* aveugle qui détruit les services publics locaux et accroît la désertification rurale. Paris a pris sa revanche sur la province : les préfets peuvent à nouveau gouverner le local... Il faudra stopper cette recentralisation et procéder à une nouvelle étape de la décentralisation. Cet acte III devra découler d'une proposition de loi, élaborée par le Sénat de l'alternance. Dès l'hiver 2011-2012, des États généraux des élus locaux seront organisés par le Sénat qui réunira les associations d'élus et les acteurs locaux pour définir les priorités d'une relance de la décentralisation renforçant les libertés et solidarités locales et rénovant les relations entre le national et le local, pour instituer un nouveau partenariat confiant et constructif.

\* Révision Générale des Politiques Publiques

## « Faire basculer le Sénat à gauche »



« Pour les prochaines sénatoriales, il est nécessaire que la gauche s'unisse pour faire basculer le Sénat à gauche. Confrontée aux réalités de terrain, je sais qu'il est urgent de revoir la réforme des collectivités et de la fiscalité locale

qui pèse lourd sur nos budgets communaux. Elle réduit les services publics notamment par le non remplacement de fonctionnaires. Par conséquent, ce sont nos administrés qui paient la facture du désengagement de l'État. Les sénateurs auront besoin d'entendre et d'écouter les élus de proximité pour proposer des lois adaptées au terrain comme la défense du service public et la solidarité entre les territoires. Par ailleurs, un statut de l'élus est un outil indispensable pour ne pas pénaliser les carrières professionnelles de celles et ceux qui s'engagent en politique. Un tel statut contribuerait aussi à la formation des élus et renforcerait la démocratie représentative. »

Sabine MAHÉ

Maire de Trignac,

Vice-présidente de la CARENE (PCF)

## « Une opportunité historique »



« Pour la 1<sup>ère</sup> fois, le Sénat peut basculer à gauche. C'est un enjeu majeur pour bloquer les politiques ultra-libérales de Nicolas Sarkozy, s'opposer aux projets de loi liberticides d'un gouvernement prêt à donner des gages à l'électorat

d'extrême-droite. C'est surtout permettre à la gauche d'avoir les moyens d'une majorité en 2012 pour mener les réformes nécessaires, notamment constitutionnelles.

Seule l'union des forces de gauche et écologistes peut permettre cette victoire : Europe-Écologie-Les Verts s'y engage résolument, au niveau national comme en Loire-Atlantique, autour d'un projet respectant les sensibilités de chacun. Élu demain au Sénat, j'y porterai les valeurs et idées qui animent mon engagement politique depuis près de 30 ans, et qui ont guidé mon action de Vice-président de Nantes-Métropole : pour des politiques publiques intégrant les réponses incontournables à la crise écologique et à la finitude des ressources naturelles, pour un contrat social développant de nouvelles solidarités, entre individus, territoires et générations. »

Ronan DANTEC

Adjoint au maire de Nantes et Vice-président de Nantes Métropole (Europe Écologie - Les Verts)

## Élections sénatoriales

### Le début de la reconquête

Le 25 septembre auront lieu les élections sénatoriales. Le Sénat peut basculer grâce aux victoires politiques locales de la gauche désormais majoritaire dans les collectivités. L'année politique 2011/2012 sera capitale : la 1<sup>ère</sup> étape peut s'écrire dès septembre.

#### • À quoi sert le Sénat ?

La 5<sup>e</sup> République est un régime bicamériste : le pouvoir législatif est dévolu par deux chambres, l'Assemblée nationale et le Sénat. Un texte de loi est d'abord voté par les députés, puis par les sénateurs et le texte revient à l'Assemblée nationale pour le vote définitif. Si les députés ne veulent pas tenir compte des modifications décidées par les sénateurs, ils ont le dernier mot. Le rôle politique du Sénat peut donc paraître limité. Pourtant, les sénateurs font un travail de fond : loin de « l'agitation » parfois médiatique du Palais Bourbon, ils travaillent sur les textes législatifs et cherchent à les améliorer. La compétence des sénateurs, notamment dans le domaine juridique, fait que leur avis est souvent suivi par les députés.

#### • Le Sénat peut-il basculer à gauche ?

L'actuel Sénat compte 343 sénateurs : 156 de gauche dont 116 socialistes, 180 de droite dont 151 UMP et 29 « centristes ». Il y a 7 non inscrits. L'instauration de la proportionnelle départementale pour

élire une partie des sénateurs a permis de légèrement corriger la domination de la droite. Les sénateurs sont élus par de grands électeurs dont les conseillers municipaux qui pèsent lourd dans l'élection. La gauche n'a longtemps eu aucune chance d'être majoritaire au Sénat. Mais les victoires socialistes aux récents scrutins locaux ont changé la donne politique

**« UN BASCULEMENT DU SÉNAT À GAUCHE EN SEPTEMBRE SERAIT UN FORMIDABLE COUP DE TONNERRE POLITIQUE ET UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE »**

et en septembre, le Sénat a de bonnes chances de basculer pour la 1<sup>ère</sup> fois à gauche.

#### • Un Sénat à gauche changerait-il la vie politique française d'ici 2012 ?

Le président du Sénat possède de réels pouvoirs. Il est le deuxième personnage de l'État. En cas de démission ou de décès du président de la République, il assure l'intérim jusqu'à la tenue d'une élection

présidentielle anticipée. Le président du Sénat désigne également 3 membres du Conseil constitutionnel. Il a donc un rôle politique non négligeable.

De plus, un basculement du Sénat serait un formidable coup de tonnerre politique et un événement historique. Cela serait interprété par les Français comme le début de la reconquête du pouvoir par

la gauche à quelques mois de la présidentielle.

La dynamique serait en notre faveur et l'on sait que la politique, c'est aussi cela. Enfin,

imaginons un instant qu'après le Sénat, la gauche gagne la présidentielle et les législatives. Pour la 1<sup>ère</sup> fois de notre histoire, elle serait majoritaire dans les collectivités territoriales tout en ayant les pouvoirs législatifs et exécutifs au niveau national. On aurait les moyens de mener efficacement les politiques de transformations sociale, fiscale, économique et écologique qui s'imposent pour sortir la France de l'ornière.

## Élections sénatoriales : mode d'emploi

Les élections sénatoriales sont organisées au niveau départemental. Le renouvellement des sénateurs se fait par moitié tous les 3 ans depuis 2004, date à laquelle leur mandat a été réduit à six ans. Auparavant, ils étaient élus pour 9 ans et renouvelés par tiers tous les 3 ans. Enfin, depuis 2011, il faut avoir au moins 24 ans révolus, et non plus 30, pour être candidat au mandat de sénateur. Les sénateurs sont élus par de grands électeurs (députés, conseillers régionaux et généraux, élus municipaux et délégués supplémentaires élus par les conseils municipaux des villes de plus de 30000 habitants). Ils ont, sauf raison valable, l'obligation de voter sous peine d'une amende de 100 €.

## La liste « Unité, Solidarité Territoriale, Proximité »

#### 1) Yannick Vaugrenard

Conseiller régional, rapporteur général du budget, Député Européen (2004-2009), Conseiller général de Montoir (1982-1994)

#### 2) Michelle Meunier

Vice-présidente du Conseil général, Adjointe au Maire de Nantes

#### 3) Ronan Dantec

Adjoint au Maire de Nantes, Vice-président de Nantes Métropole

#### 4) Sabine Mahé

Maire de Trignac, Vice-présidente de la CARENE

#### 5) Gilles Philippot

Vice-président du Conseil général, Conseiller général de Nozay

#### 6) Michèle Gressus

Maire de Bouguenais, Vice-présidente de Nantes Métropole

#### 7) Patrick Mareschal

Ancien Président du Conseil général de Loire-Atlantique (2004-2011)



Cette liste est soutenue par le Parti Socialiste, Europe-Écologie-Les Verts, le Parti Communiste, des élus Divers Gauche et Sans Étiquette. Pour suivre l'actualité de la campagne, rendez-vous sur : [www.senat2011.fr](http://www.senat2011.fr)

J - 100 avant le 1<sup>er</sup> tour des primaires !



Les 9 et 16 octobre 2011  
C'EST VOUS QUI  
DÉCIDEZ!

Nous ne sommes plus qu'à quelques mois de la primaire citoyenne organisée par notre parti. Aujourd'hui, tous les bureaux de vote sont implantés sur la Loire-Atlantique. Les salles sont réservées auprès des mairies. Les listes électorales des 221 communes de notre département ont été transmises au siège national du Parti socialiste. Les Présidents de bureaux de vote sont désignés.

Désormais, il appartient à chacun d'entre nous de se poser cette question : comment puis-je m'investir pour que cette primaire soit un succès et permette à notre candidat(e) d'aller affronter Nicolas Sarkozy dans les meilleures conditions qui soient pour faire gagner la gauche ?

Nous comptons sur l'engagement de chacune et chacun d'entre vous :

- 1• Pour vous proposer comme assesseur afin d'aider au bon déroulement du vote.
- 2• Pour distribuer sur le terrain des documents de popularisation de la primaire, disponibles dès aujourd'hui à la Fédération.
- 3• Pour inciter vos proches à venir voter les 9 et 16 octobre prochains : si chaque militant socialiste convainc au moins 10 personnes, il y aura plus de 1 500 000 votants !

Informations pratiques

1• Pour voter quand on est mineur, il y a 2 solutions :

- Avoir 18 ans au moment de la Présidentielle (soit au plus tard le 21 avril 2012) : inscription avant le 13 juillet sur [www.lesprimairescitoyennes.fr](http://www.lesprimairescitoyennes.fr)
- Être membre du PS ou du MJS depuis le 31 mai 2011 : inscription avant le 13 juillet sur le site internet des primaires.

2• Les bureaux de vote seront ouverts de 9h à 19h.

@ Pour tout savoir sur les primaires, rendez-vous sur : [www.lesprimairescitoyennes.fr](http://www.lesprimairescitoyennes.fr)

21 mai 2011 : Une Pride sous le signe de la Rose

Il y avait du monde dans les rues de Nantes le 21 mai dernier ! 4 500 personnes selon les organisateurs, et sans doute beaucoup plus au regard du caractère atypique de cette manifestation. Pour faire court, nous pouvons affirmer que la dernière Gay Pride de Nantes avant l'élection présidentielle de 2012 a été un franc succès pour la Fédération du PS 44. Ce résultat ne doit rien au hasard, et à ce titre, il faut souligner le travail incessant d'HES (Homosexualités & Socialisme), tout au long de l'année.

Présent au sein du village, au stand « militantisme », HES a pu échanger avec de nombreux visiteurs durant toute la matinée. Mais c'est surtout à l'occasion de la Marche des Fiertés que le char du MJS, d'HES et du PS, situé en plein cœur du cortège, nous a permis d'avoir une belle visibilité. Bien décoré, et excellemment animé par Adrien, Max et Jean-Baptiste, il a attiré des centaines de jeunes enthousiastes derrière nos couleurs. Résultat immédiat : 4 000 tracts distribués avant le tiers du parcours ! De nombreuses et nombreux participant-e-s ont ainsi pris connaissance de nos propositions dans le cadre des élections présidentielles et législatives de l'année qui vient. Étonné-e-s, elles et ils ne savaient pas que nous

avons pris des engagements très concrets pour l'égalité des droits.

« NOTRE PARTI CONTINUE À INCARNER LE FER DE LANCE D'UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT »

Bien entendu, les élu-e-s présent-e-s ont été remarqué-e-s, et nous ne pouvons que les en remercier. Cette présence est indispensable : elle constitue un rempart républicain contre toutes les formes de violence, elle démontre que notre Parti continue à incarner le fer de lance d'une société en mouvement. En effet, à l'heure où les actes et les propos homophobes augmentent, la France poursuit sa mutation vers une plus grande acceptation des différences. Alors que la droite, au nom d'alliances douteuses, persiste à refuser le mariage pour tous, les Français, à plus de 60 %, se déclarent désormais favorables à une telle réforme.

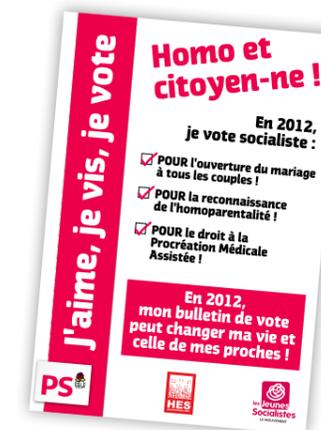
Les récentes propositions de lois déposées par les groupes socialistes à l'Assemblée nationale, ainsi qu'au Sénat, démontrent que notre Parti est en phase avec la société. Ces combats courageux ne sont hélas, pas suffisamment

connus. C'est tout le sens du travail mené par HES, et c'est aussi en cela que notre présence à la Pride est indispensable.

En tout cas, celles et ceux qui en étaient, n'oublieront pas de sitôt ce grand moment de joie collective et militante. Pour citer des militant-e-s présent-e-s, nous retenons que « La Pride, ça donne de l'énergie ! ». Prochain rendez-vous, normalement le samedi 2 juin 2012, entre présidentielles et législatives : nous serons encore plus nombreuses et nombreux !

Vincent DANIS

Délégué fédéral aux questions LGBT  
Responsable du groupe de HES 44



Politique internationale

Entretien avec Jean-Claude Lefort

« L'ONU doit reconnaître la Palestine »



Jean-Claude Lefort, ancien député du Val-de-Marne et président depuis 2009 de l'association « France Palestine Solidarité », était l'invité en mai du Forum des Tanneurs. Le débat portait sur le conflit israélo-palestinien. Il a répondu à nos questions.

• Pouvez-vous faire un rapide historique du conflit israélo-palestinien ?

Le conflit israélo-palestinien présente une double caractéristique. Tout d'abord il dure depuis plus de 60 ans. Et contrairement à l'objet même de l'ONU qui est précisément de prévenir, d'empêcher ou d'arrêter les conflits régionaux pouvant par ailleurs déboucher sur des crises plus graves, ce conflit n'en finit pas de durer. La 2<sup>e</sup> caractéristique, c'est qu'on en connaît la solution. Celle-ci est dictée par le droit international. Elle tient en 3 paramètres : un État palestinien viable sur 22 % de la Palestine historique, avec Jérusalem-Est comme capitale, et enfin, l'application de la résolution de l'ONU concernant le principe du droit au retour des réfugiés. Si ce conflit dure depuis tant d'années tandis qu'on en connaît la solution, c'est que les puissants ne veulent pas y mettre un terme. Les choses sont malheureusement aussi simples et cyniques que cela.

• Que pensez-vous de la déclaration du président Obama sur la création d'un État palestinien à partir des frontières de 1967, immédiatement rejetée par le gouvernement israélien ?

La déclaration du président Obama, parlant pour la 1<sup>ère</sup> fois d'établir un État palestinien dans les frontières de 1967, c'est-à-dire les 22 % indiqués ainsi que Jérusalem-Est comme capitale, est positive en soi. Elle est le droit. Mais elle a été aussitôt rejetée, comme vous le dites, par le 1<sup>er</sup> ministre israélien qui considère

que ces paramètres sont dépassés et que Jérusalem toute entière est la capitale « éternelle » de l'État israélien. On paie là le fait que la solution, conforme au droit et aussi, j'insiste, aux intérêts bien compris d'Israël, n'a jamais été imposée par la Communauté internationale. On ne peut pas dire que le gouvernement Netanyahu veuille la paix : c'est une évidence inacceptable. La paix passe par l'application du droit et non par un « équilibre » qui n'a pas de sens ici.

• Selon vous, comment pourrait-on sortir enfin de ce conflit qui empoisonne le Proche-Orient ?

Sortir de ce conflit qui ensanglante les deux peuples, et qui porte en lui des métastases dangereuses pour toute la région, suppose des actes politiques forts. Il en est un qui devrait être pris sans attendre : il faut que l'Assemblée générale de l'ONU, qui se tiendra en septembre, reconnaisse l'État palestinien dans les 22 % avec Jérusalem-Est comme capitale. Il faut que l'ONU accueille un nouveau membre : la Palestine. Cela ne serait pas la paix mais cela ferait bouger les lignes politiques de manière très significative. Pour cela, il faut que les 2/3 des pays membres de l'ONU votent en faveur de cette solution. Actuellement 110 l'ont fait. Si l'Union européenne votait en ce sens, ce que nous devons tous souhaiter, alors les 2/3 seraient largement atteints. Nous pouvons nous rassembler sur cette proposition et agir en conséquence. C'est une question de responsabilité historique, comme une dernière chance...

À lire  
L'imposture néolibérale



À propos des « sauvetages » de la Grèce et du Portugal, Christine Lagarde, ministre de l'Economie et candidate à la direction du FMI, a récemment déclaré : « Il n'y a pas d'alternative à une gestion rigoureuse des dépenses ». Belle illustration de l'idéologie économique néolibérale qui triomphe dans les médias et dans les politiques économiques de l'Union européenne et des grands pays du monde. Pourtant, ce libéralisme financier, mondialisé, libre échangiste et destructeur socialement est relativement récent : une trentaine d'années. En effet, après la seconde guerre mondiale, les élites économiques européennes, affaiblies par leur collaboration avec l'Allemagne nazie, doivent faire profil bas. Aux États-Unis, la peur du communisme endigue les velléités ultralibérales. Pendant 30 ans, des deux côtés de l'Atlantique, les classes moyennes vont profiter de cette situation et prospérer.

Mais à la fin des Trente Glorieuses, les libéraux sentent que l'heure de la revanche a sonné. Pour imposer leurs idées, ils utilisent une arme rhétorique redoutable : TINA, le fameux refrain

@ Retrouvez les photos du cortège sur la page Facebook du groupe HES : <http://www.facebook.com/pages/HES-Groupe-de-Nantes/17831822205141>

thatchérien de « There is no alternative », qu'ils vont répéter et faire répéter par tous les médias jusqu'à ce qu'il soit entendu comme une vérité révélée. Il n'y a pas d'alternative au capitalisme, au marché, à la mondialisation, à la déréglementation financière, aux baisses de salaires, aux délocalisations, à la disparition des protections sociales, etc. Cette idéologie va polluer les sociétés occidentales, provoquer le déclassement social du plus grand nombre et des profits gigantesques pour quelques-uns. Un seul chiffre : il y a 40 ans, l'écart de salaires dans les grandes entreprises était de 1 à 30, il est aujourd'hui de 1 à 300...

Une oligarchie exploite les salariés et l'économie pour son seul intérêt, avec le soutien des dirigeants politiques de droite. Quand la crise financière de 2008 met en péril la fortune et le patrimoine des nantis du système, l'État a soudain à leurs yeux toutes les vertus, alors qu'ils n'ont cessé de le critiquer pendant 30 ans... Il n'y a pas d'alternative, il faut sauver les banques ! Et pour renflouer les pertes abyssales de l'économie casino, ce sont encore les plus faibles qui seront rançonnés, à commencer par les salariés. Jusqu'à quand et jusqu'où ?

**Il n'y a pas d'alternative : 30 ans de propagande économique de Gérard Mordillat et Bertrand Rothé, aux éditions du Seuil. 174 pages - 14,25€**

## Portrait de Lionel Montilly

### Lionel le fidèle



Les habitués de la Fête de la Rose à Préfailles connaissent bien Lionel. Et pour cause: il les a toutes faites depuis 1979. Il s'y occupe de la restauration avec un constant dévouement. Sa vie est le parcours exemplaire d'un homme humble et digne, depuis toujours militant de gauche. Il naît en 1933 à Ancenis. Son père est charpentier, comme ses aïeux. Sa mère est couturière. En 1940, à la démobilisation de son père après la débâcle militaire, ses parents s'installent à Nantes « au 112 Boulevard des Anglais: ma mère y tenait un bar alimentation. J'ai passé mon enfance à jouer au bord de la Chézine et dans le parc de Procé ». Son « certif » en poche, Lionel entre apprenti charpentier dans une

#### ET L'AN PROCHAIN ? « ON GAGNE ! » LANCE-T-IL AVEC POUR PRIORITÉS « L'EMPLOI, LE SOCIAL ET LA SÉCURITÉ »

entreprise du quartier Zola. Il est Compagnon du devoir et fait son Tour de France en 1950. Après un service militaire de 2 ans au Maroc, il reprend l'entreprise de charpente menuiserie que son père a montée au Cormier à la Plaine-sur-Mer. Il l'étendra à tous les corps de métier du bâtiment sauf l'électricité. En 1956, il adhère à l'Amicale laïque de sa commune car il est profondément de gauche: « *Étranger, de gauche et artisan, c'était trop pour les natifs du coin, très majoritairement de droite. Ils m'ont dénigré, enlevé des clients mais la Plaine a changé depuis.* » Lionel se marie, son épouse tient une épicerie. Ils auront 2 enfants qui ne feront pas leur communion, les seuls de la commune. Dans la famille de Lionel, on a une dent contre l'Église depuis la mésaventure à la fin du 19<sup>e</sup> siècle d'une grande tante de la Boissière-sur-Èvre dans le Maine-et-Loire: « *Une clique de prêtres l'avait séquestrée avec le projet d'en faire leur esclave sexuelle. Elle réussit à s'échapper. Cela fit un scandale et l'évêque d'Angers, impliqué dans l'affaire, se suicida...* »

Lionel participe à toutes les campagnes électorales de la gauche depuis les années 1960. Il adhère au PS en 1977 à la création de la section à la Plaine/Mer. « *Je me souviens en 1978*

*de deux jeunes adhérents menacés de licenciement par leur patron s'ils restaient à la section... Ils ont donc quitté le PS. C'était ça la démocratie à la Plaine/Mer il y a une trentaine d'années* ». Lionel est secrétaire de la section depuis cette époque. L'un de ses grands souvenirs, c'est mai 1981: « *Je suis allé avec Jean-Marc Ayrault chercher Mitterrand à l'aéroport pour son meeting du Champ de Mars le vendredi 8 mai. Il était très distant... J'ai ramené ses gardes du corps dans ma voiture. Le lendemain soir, avec des copains, on a collé des affiches toute la nuit du 10 mai. Le dimanche à 20h, c'était la victoire...* » se souvient Lionel les larmes aux yeux.

Il se présentera de nombreuses fois aux cantonales de Pornic, Bourgneuf et Saint-Père-en-Retz: des terres de mission pour la gauche. Il a de l'estime pour Jospin « *qui a eu tort de partir si vite après la catastrophe de 2002* ». Il considère Sarkozy comme « *un représentant de la droite extrême* ». Et l'an prochain? « *On gagne!* » lance-t-il avec pour priorités « *l'emploi, le social et la sécurité* ». Lionel fera une nouvelle fois la campagne socialiste sur son secteur.

D'ici là, il sera présent comme chaque année à la Fête de la Rose de septembre même s'il regrette celles d'il y a une dizaine d'années car « *c'était une vraie kermesse: chaque section avait son stand. C'était formidable!* » En plus de ses activités militantes, il est grand-père de 5 petits-enfants et depuis peu arrière grand-père. Il est aussi un archiviste remarquable: son bureau conserve des collections de journaux socialistes et de rares documents d'époque. Il espère y ajouter les journaux du lundi 7 mai 2012 qui, comme nous le souhaitons, publieront en Une la victoire historique de la gauche au 2<sup>e</sup> tour de la présidentielle!

## /// Agenda

### • Fête de la Rose

Dimanche 11 septembre à Préfailles, Pointe St-Gildas (Soleil de Jade). Accueil à partir de 9h30, avec 3 ateliers en matinée puis pique-nique ou stands de restauration sur place. Prises de parole sur la scène principale l'après-midi. Une plaquette détaillant la journée sera adressée aux militants et sympathisants début septembre.

### • Bonnes vacances !

L'équipe d'Ensemble vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous en septembre.



Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble  
1, allée des Tanneurs  
44 000 NANTES  
Déposé le 29/06/11



Le Journal des socialistes de Loire-Atlantique  
1 allée des Tanneurs - 44 000 NANTES  
Tél. 02 40 20 63 00 - Fax 02 40 08 27 24  
E-mail: fede44@parti-socialiste.fr  
Facebook: www.facebook.com/Parti.socialiste.44  
Directeur de Publication: Alain Gralpeois  
Rédacteur en chef: Benjamin Baudry  
Rédaction des articles: François Caillaud  
Crédit photos: François Caillaud, Philippe Grangeaud et Christiane Blanchard  
Mise en page: Scopic  
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses  
N° CPPAP: 0914P 10751  
N° ISSN: 1296 - 2201  
Prix: 1,50 euro - Tirage: 3 100 ex.

